

Créé en 2010, le Prix reconnaissance UAAC-AAUC souligne le dévouement désintéressé à notre association de membres et de non-membres, ainsi que leur engagement envers les idéaux de notre communauté. Les précédents.e.s récipiendaires du prix sont: Catherine Harding et Allister Neher (2010); Mary et Alan Hughes (2011); Barbara Winters (2012); Brian Foss (2013); David McTavish (2014); Joyce Zemans (2015); Nicole Dubreuil (2016) et Lora Senechal Carney (2017). En 2017, afin de célébrer le 50^e anniversaire du Congrès de l'UAAC-AAUC, le conseil d'administration a décidé qu'une affiliation à vie à l'association accompagnera dorénavant ce prix.

Comme en 2010, 2011, et 2017, le Prix reconnaissance rend hommage cette année à deux personnes. **Lynda Jessup** est vice-doyenne des études supérieures à la Faculté des arts et des sciences. Elle est également professeure à l'Université Queen's, au Programme des études culturelles et au Département d'histoire de l'art et de conservation de l'art. Ancienne boursière Fulbright, Jessup concentre ses recherches sur l'histoire sociale et culturelle du nord de l'Amérique du Nord. À l'intérieur de ce champ, elle met l'accent sur la représentation et la circulation de la culture matérielle et visuelle des peuples canadiens et autochtones dans les expositions et les collections muséales. Cet intérêt, qui s'est manifesté récemment au cours d'une recherche sur le rôle des expositions dans la diplomatie culturelle et les relations interculturelles mondiales, l'a amenée à diriger le groupe de recherche multidisciplinaire *North American Cultural Diplomacy Initiative*. Directrice de recherche impliquée, elle a reçu deux prix d'excellence en enseignement: l'Alumni Award for Excellence in Teaching et l'Award for Excellence in Graduate Student Supervision. Le Prix reconnaissance UAAC-AAUC salue son enseignement et sa recherche, ainsi que sa création constante de cadres d'apprentissage favorables, de réseaux étendus et d'opportunités pour les professionnel.le.s de l'art en début et en milieu de carrière partout au Canada. Ses nombreuses collections d'ouvrages codirigés, notamment *On Aboriginal Representation in the Gallery* (2002) et *Negotiations in a Vacant Lot: Studying the Visual in Canada* (2014), constituent des modèles dans la production collaborative d'une littérature rigoureuse, stimulante et dynamique.

Sally Hickson est directrice de l'École des beaux-arts et de musique, de même que professeure agrégée d'histoire de l'art à l'Université de Guelph. Ses champs de recherche comprennent l'art et l'architecture de cour de la Renaissance, les constructions de genre et d'identité dans la culture visuelle de la première modernité, ainsi que les livres anciens imprimés et leurs illustrations, en particulier à Venise. Ses premiers ouvrages, *Women, Art and Architectural Patronage in Renaissance Mantua: Matrons, Mystics and Monasteries* (2012) et *Inganno: The Art of Deception* (codirigé avec Sharon Gregory, 2012), seront suivis d'un autre sur le Duc Federico II Gonzaga comme prince et mécène mantouan. Sa recherche actuelle inclut des études sur le rôle des femmes dans la fabrication et l'échange du textile à la Renaissance, sur Andrea Mantegna et sur l'art byzantin. En 2010, son essai «Gian Cristoforo Romano in Rome» a remporté le Prix Natalie Zemon Davis, décerné au meilleur article de l'année publié dans la revue *Renaissance and Reformation*. Professeure primée, elle a été nommée à deux reprises parmi les meilleur.e.s candidat.e.s de son université pour livrer le prestigieux «dernier cours» aux étudiants finissants. Elle a été la représentante de l'Ontario pour l'UAAC-AAUC pendant plusieurs années et la présidente de l'association de 2010 à 2013. ¶